

taine *William Owen* amène d'Angleterre à l'île *Campobello* 38 familles ; tandis que d'autres officiers retraités, le capitaine *Spry*, le colonel *Kemble* colonisent les bords du Saint-Jean. — En 1772, plusieurs centaines d'émigrés du Yorkshire occupent les terres du Westmorland. — Vers 1775, *Shoolbred* et *Smith* inaugurent à Restigouche et à Campbellton un établissement de conserves marines, ainsi que le commodore *Walker* à *Alston Point*, près de Bathurst. — En 1783, le pays compte environ 2,500 habitants de *langue anglaise*, — 1500 de *langue française*, germe vivace des Acadiens que ne saurait jamais étouffer l'afflux des loyalistes. — A partir de 1775, maraudeurs et pirates américains viennent piller, brûler, anéantir ces fondations déjà prospères (*V. W.-O. Raymond, Can. and its Prov.*, vol. XIII, p. 132).

1o Immigration des Loyalistes : — ou *chassés* par les Révolutionnaires des États du New-York, Massachusetts, Delaware ; — ou *vaincus* sous le drapeau britannique, les **Loyalistes de l'Empire-Uni** se réfugient en N.-É. — En 1782, leurs affidés se présentent au *fort Howe* sur le bas Saint-Jean pour inspecter leurs futurs emplacements. — Le 11, surtout le 18 mai 1783, débarquement de 3,000 émigrés, hommes, femmes, enfants. — La ville de *Saint-Jean* est alors dénommée *Parrtown*, pour ne recouvrer sa vieille appellation qu'en 1785. — Le 28 juin, 2,000 autres à Passamaquoddy, 800 dans le Cumberland ; — d'autres encore à Miramichi, à Richibuctou ; — puis, 200 officiers et environ 600 volontaires : — soit 15,000 Loyalistes, qui subissent le froid, la faim, les maladies, les privations, la mort de misère noire : — leurs descendants rappellent encore aujourd'hui ces lugubres souvenirs, *retours de 'a fortune* sur les persécuteurs des Acadiens ; soumis à leur tour aux angoisses de l'exil et aux horreurs de l'expatriation (*V. W.-O. Raymond, ibid*, p. 144-152).

2o Gouvernement : — le 29 mai 1784, lord Sydney signifie à Parr, la division des provinces : la partie de la N.-É. située au nord de l'isthme est dénommée le NOUVEAU-BRUNSWICK, en raison de l'alliance de la princesse *Augusta*, sœur du roi, avec Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick (État secondaire d'Allemagne). — Le *gouverneur en chef* (16 août 1784-30 oct. 1786) est le colonel **Thomas Carleton** (1735-1817), né à Newry (Irlande), engagé à 18 ans, officier (1755), lieutenant-colonel (1775) et quartier-maître général, sous son frère, au Canada ; — homme de haute intelligence, linguiste, brave militaire, il arrive à Parrtown, le 21 nov. 1784, après une traversée de 58 jours. — Le 22, réunion et assermentation des 12 conseillers, presque tous des exilés de la République voisine : — en avril 1785, il se décide à faire de *Sainte-Anne* sa capitale provinciale et la baptise du nom de *Frédéricton*, en l'honneur du duc d'York et d'Albany (1763-1827).

3o Divisions administratives : — en juin 1785, la province est répartie en huit comtés : — sur la baie de Fundy, Charlotte, Saint-Jean, Westmorland ; — sur le fleuve Saint-Jean, Kings, Queens, Sunbury